

EN FAVEUR DE L'APPROBATION DU CTS DE L'UA EN MATIERE DE SANTE, DE NUTRITION ET DE CONTROL DES DROGUES

Biofortification : Une Stratégie Complémentaire Potentielle contre " La faim cachée" en Afrique

BIOFORTIFICATION

C'est le processus de sélection classique de cultures vivrières de base qui sont naturellement enrichies en micronutriments.

La biofortification est l'un des éléments d'une stratégie nationale de recherche et d'investissement dans le secteur agricole tenant compte de la nutrition.

Il est particulièrement bénéfique pour les familles de petits exploitants qui dépendent des cultures de base pour la majeure partie de leur alimentation et qui ont un accès limité à d'autres interventions nutritionnelles importantes.

Cette note d'information fournit des preuves substantielles de la contribution de la biofortification à l'amélioration de la nutrition, met en évidence le fardeau de la carence en micronutriments et suggère des actions prioritaires pour les États membres de l'Union africaine.

ACTIONS PRIORITAIRES

Comité technique spécialisé des ministres de la Santé de l'Union africaine. Approbation de la biofortification: Les ministres de la **Santé sont encouragés à adopter une approbation** continentale reconnaissant la biofortification comme une solution naturelle, rentable et durable pour réduire la malnutrition en micronutriments en Afrique. Cette approbation de haut niveau enverrait un signal puissant aux États membres de l'UA et accélérerait ainsi l'accès à cette importante intervention agricole sensible à la nutrition. Quatorze États membres de l'UA ont déjà inclus la biofortification dans leurs politiques et programmes officiels. Une **approbation continentale accélérerait l'adoption par les autres États membres, ce qui augmenterait** ce qui augmenterait l'accès aux cultures biofortifiées cultures par ceux qui en bénéficieraient le plus

La faim cachée»: le problème sous-jacent

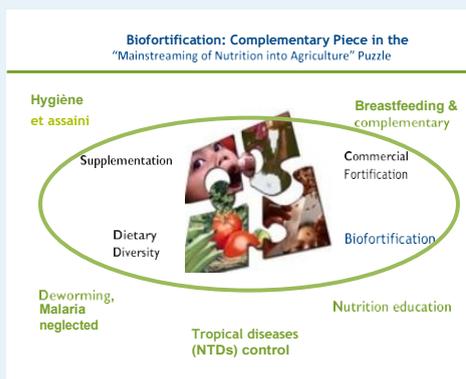
- Les carences chroniques en micronutriments sont à la base de la faim en Afrique et risquent de nuire aux efforts de développement
- La «faim cachée» est grave parmi les populations rurales pauvres et d'autres populations vulnérables de la région subsaharienne particulièrement les femmes en âge de procréer, les nourrissons et les jeunes enfants

Δ 1 personne sur 4 est sous-alimentée

- Δ 44% des enfants d'âge préscolaire souffrent d'une carence en micronutriments
- Δ 24% des décès d'enfants sont imputables à une carence en vitamine A
- Δ 39% des femmes en âge de procréer sont anémiques
- 163 millions d'enfants et de femmes en âge de procréer sont anémiques

Δ 1 enfant sur 3 de moins de cinq ans présente un retard de croissance (44% dans l'Est et 36% en Afrique de l'Ouest

Δ La prévalence du retard de croissance en Afrique subsaharienne n'a diminué que de 7,2% entre 1985 et 2016.



La conséquence d'une carence en micronutriments. Des preuves publiées et examinées par des pairs (dont une grande partie ont été menées en Afrique) ont démontré que les aliments biofortifiés constituent une solution rentable, durable et efficace pour améliorer la nutrition et la santé.

Conclusions générales sur la réduction de la carence en vitamine A par la biofortification

On peut répondre à 50-100% des besoins quotidiens moyens de l'enfant en vitamine A en consommant des produits de base biofortifiés en vitamine A comme le maïs, le manioc et la patate douce.

- La consommation des patates douces orange riches à la vitamine A, réduisait régulièrement la prévalence et la durée de la diarrhée chez les enfants et la probabilité d'une carence en vitamine A chez les femmes.
- Consommation quotidienne de maïs orange riches à la vitamine A pendant six mois a considérablement amélioré la fonction visuelle chez les enfants.
- Les enfants ayant consommé de la vitamine A bouillie ont démontré une amélioration modeste mais considérable de leur statut en vitamine A. Des études de rétention ont montré que le manioc cuit à la vitamine A pouvait fournir aux enfants 100% de leurs besoins quotidiens moyens en vitamine A s'il était consommé comme aliment de base.

Facilité par:



En Collaboration avec:



Conclusions générales sur la manière dont la biofortification réduit la carence en fer

- Les haricots riches en fer et le millet perlé riche en fer fournissent jusqu'à 80% des besoins quotidiens en fer des jeunes enfants et des femmes non enceintes ou non allaitantes.
- Lorsqu'ils sont consommés quotidiennement, les haricots riches en fer - qui contiennent jusqu'à deux fois plus de fer que les variétés courantes - ont aidé à prévenir et à inverser la carence en fer chez les jeunes femmes. Ils ont également amélioré la mémoire, l'attention et d'autres capacités cognitives essentielles pour atteindre son plein potentiel à l'école, au travail et dans la vie.
- Le millet perlé, récemment introduit en Afrique, a permis de résoudre le problème de la carence en fer chez les écoliers et d'améliorer leur mémoire ainsi que leur attention.

Conclusions générales sur la manière dont la biofortification réduit la carence en zinc

- Le blé riche en zinc et le riz riche en zinc biofortifiés peuvent fournir jusqu'à 50% des besoins quotidiens moyens en zinc des enfants et des femmes en âge de procréer.
- Les tous petits enfants qui mangeaient des aliments préparés avec du blé riche en zinc passaient beaucoup moins de jours avec une pneumonie et des vomissements que les enfants mangeant du blé conventionnel.
- Consommer 4 mg de zinc supplémentaire par jour - la quantité que la biofortification peut fournir aux populations consommant du riz et du blé comme aliment de base - peut réduire l'usure de l'ADN.

Une solution rentable et factuelle basée sur l'épreuve à la menace de «faim cachée»

- En utilisant des techniques conventionnelles d'améliorations des cultures, plus de 290 variétés de cultures vivrières de base riches en nutriments ont été testées ou commercialisées dans 60 pays du monde.
- Actuellement Plus de 50 millions de personnes dans les ménages ruraux sont consommer ces aliments plus sains.
- Les données produites en Ouganda montrent que que la biofortification coûte entre 15 et 20 dollars par année de vie ajustée sur l'invalidité (DALY) économisée, ce qui en fait une intervention agricole extrêmement rentable et sensible à la nutrition.

BIOFORTIFICATION: CONTRIBUTION A LA REALISATION DE LA POLITIQUE/ VISION SUIVANTES

La biofortification contribue à la réalisation de plusieurs Politiques et cadres de l'UA:

- Agenda 2063 («L'Afrique que nous voulons»):
Δ Aspiration 1 (Une Afrique prospère basée sur une croissance inclusive et un développement durable): «Les cas de faim et de malnutrition auraient été réduits d'au moins 80% et la faim d'au moins 30% avec un accent mis sur les femmes»

Δ Domaine prioritaire: (Santé et nutrition): Objectif 3 «Santé et citoyens bien nourris»

Δ Résultat clé de la transformation: «La mortalité liée à la malnutrition, à la mortalité maternelle, infantile et néonatale en 2013 serait réduite de moitié d'ici 2023»

- Engagement n° 3 de Malabo (éliminer la faim d'ici 2025):
Δ «Éliminer la faim, réduire le retard de croissance à moins de 10% d'ici 2025»
- Plan d'activités et opérationnel 2017-2021 DREA de l'UA
Δ Sous-programme 3.4: «Biofortification alimentaire étendue et systèmes alimentaires».

ACTIONS DE L'UA SUR LA BIOFORTIFICATION À CE JOUR:

- La 2e réunion du Comité technique spécialisé de l'UA sur l'agriculture, le développement rural, l'eau et l'environnement en octobre 2017 a approuvé la biofortification dans le cadre du CTS / ARDWE / MIN49. Le Comité a déclaré que «la biofortification complète l'enrichissement industriel, la supplémentation et la diversité alimentaire, et que la biofortification pourrait contribuer de manière considérable à l'objectif de la Déclaration de Malabo visant à réduire le retard de croissance à 10% et le poids insuffisant à 5% d'ici 2025».
- Le Conseil exécutif de l'UA, lors de sa trente-deuxième session ordinaire (22-26 janvier 2018, Addis-Abeba, Éthiopie), procès-verbal EX.CL/1041 (XXX11), a approuvé la recommandation susmentionnée du CTS sur l'agriculture, le développement rural et l'eau et de l'environnement.
- La 10ème réunion du Groupe de travail sur le développement de l'alimentation et de la nutrition en Afrique (19-21 juin 2018, Bujumbura, Burundi) a recommandé: l'approbation de la biofortification par le Comité technique spécialisé sur la santé, la nutrition et le contrôle des drogues en 2019. HarvestPlus était encouragé de travailler avec le gouvernement du Burundi, un État membre de l'UA, et l'hôte de la 10ème ATFFND, de la DSA CUA, et ses partenaires, en vue de l'approbation du CTS des ministres de la Santé sur la biofortification.

SOMMAIRE DES RECOMMANDATIONS POUR LE DECIDEURS POLITIQUES

- 1) Garantir le leadership, l'engagement et la planification stratégique: pour progresser dans ce domaine, il est essentiel que les gouvernements accordent une place prioritaire à l'accès universel aux cultures biofortifiées et aux autres aliments riches en éléments nutritifs dans l'agenda politique, accompagnant les engagements par une planification stratégique, des politiques claires et une allocation budgétaire spécifique du budget national. Pour maximiser les avantages socio-économiques, il est important d'identifier les domaines prioritaires, tels que la diffusion de cultures biofortifiées dans les centres de santé, les écoles et les secteurs de production, ainsi que l'éducation nutritionnelle.
- 2) Faciliter l'élaboration de directives nationales sur la biofortification, l'enregistrement, la certification et la production de semences ou de boutures biofortifiées afin de promouvoir la multiplication et la distribution dans les secteurs privé et public.

Les cultures de base biofortifiées représentent bien plus que des calories. La biofortification fournit une solution durable pour augmenter la disponibilité de vitamines et de minéraux pour les personnes qui dépendent des cultures de base pour une grande partie de leur régime alimentaire.